À l'initiative de deux associations libanaises à Paris

Pétition internationale pour la sauvegarde de la gare de Tripoli

PARIS, d'Élie MASBOUNGI

Au moment où l'on remet sur le tapis le projet de réouverture de la ligne de chemin de fer Tripoli-Homs, deux associations libanaises à Paris ont
entrepris une campagne de
sensibilisation et d'explication
en vue de la sauvegarde et de
la restauration de la gare de
Tripoli dont on imagine aisément l'état de délabrement
et d'abandon depuis sa fermeture au milieu des années
soixante.

Sous le patronage de l'ambassadeur du Liban, M. Boutros Assaker, en présence de la déléguée permanente du Liban auprès de l'Unesco, Mme Sylvie Fadlallah, et devant un parterre formé de membres et d'amis de ces associations (l'Association pour le sauvegarde du patrimoine de Tripoli, présidée par Mme Joumana Chahal-Timéry, et le mouvement « Friends of Tripoli's railway station », fondé et animé par M. Élias Khlat), une présentation sui-

vie d'un diner à été organisée dans la salle du Haut conseil de l'Institut du monde arabe. Devant une cinquantaine de personnes, Mme Chahal-Timéry et M. Khlat ont rappelé les années fastes de cette gare jadis terminus de lignes prestigieuses, telles que l'Orient Express et d'autres qui reliaient l'Europe à la Méditerranée orientale.

Ils ont exprimé leur crainte, de voir les bâtiments, hangars et locomotives se trouvant encore sur le site être livrés aux bulldozers lorsque les pouvoirs publics décideront d'aménager dans la capitale du nord une nouvelle gare. Un film réalisé par des étudiants a apporté un témoignage émouvant et vivant sur l'état actuel de la gare de Tripoli, suggérant que les locomotives et certains bâtiments devraient être restaurés et qu'un espace musée devrait être aménagé près de la nouvelle gare.

La soirée était organisée en coopération avec l'ULCM et l'association des hommes d'affaires libanais de France, présidées respectivement par MM. Roger Hani et Antoine Menassa, avec le soutien de sponsors dont la BLOM Bank et la chaîne des restaurants Noura qui ont accueilli les convives à dîner dans le cadre magnifique du « Ziryab », le restaurant situé au 9e étage de l'IMA.

Une pétition internationale pour soutenir l'action des deux associations a été lancée, recueillant déjà des centaines de signatures.